

PORTRAIT. Le nouvel entraîneur doit apporter de la nouveauté au club qui fonctionne en vase clos

Sandrine Boy, entraîneur au féminin

■ Sandrine Boy a peut-être les cheveux courts à la garçonne et un nom patronymique qui signifie garçon en anglais, elle ne reste pas moins une femme. Sacrée « femme d'exception d'Auvergne » par le comité olympique du Puy de Dôme, elle est loin d'être impressionnée par la vingtaine de handballeurs gondpontolviens qu'elle coache depuis plus d'un mois. A 34 ans, la Picarde d'origine, qui a passé ses quatorze dernières années à Clermont-Ferrand, a décidé de relever un nouveau challenge en s'installant en Charente. « Cela fait un an que j'avais envie de changer d'air, confie-t-elle. Je n'avais pas de destination favorite. Le poste proposé par le Gond me paraissait intéressant surtout par ses missions. A Clermont-Ferrand, je n'étais pas assez sur le terrain, j'avais beaucoup de tâches administratives et de secrétariat. »

Pas de bureaucratie au Gond-Pontouvre, le nouvel entraîneur

de l'équipe masculine peut se concentrer uniquement sur ses missions sur le terrain. Titulaire du BE 1 handball, niveau 4 fédéral, elle a signé un CDI avec le club charentais en tant qu'éducatrice sportive. En plus de l'équipe en N 3M, elle est responsable de l'équipe technique du club. Elle a aussi pour mission de détecter et de former les jeunes arbitres pour l'école d'arbitrage du Gond, et de réaliser des interventions chez les scolaires pour promouvoir la discipline.

Le parcours atypique de la Picarde a tout de suite plu aux dirigeants du Gond. Sandrine Boy a commencé le hand sur le tard, en même temps que ses études universitaires en STAPS. Elle avait déjà 20 ans lorsqu'elle a signé sa première licence au Stade Clermontois. Cette sportive touche à tout, a fait du saut à la perche et du football, mais elle s'est passionnée pour le hand jusqu'à atteindre le niveau N 1F avec Cler-

mont-Ferrand en 2005-2006. Un niveau qu'elle n'aurait jamais pu atteindre sans ses mentors : Pascal Duché, Murielle Simon ou encore ses modèles Cécile Ollivary et Virginie Page. Le maillot de joueuse de Clermont ne lui suffisant pas, elle a multiplié les fonctions. Elle a pris les rênes de l'équipe - 18 ans filles, en 1992, puis l'équipe réserve clermontoise en 1998. Elle a fini par devenir responsable technique dans le secteur jeune et un membre actif du comité départemental d'Auvergne.

Pour la première fois, elle a sous sa direction des joueurs, et ce, sans complexe, ni pression : « J'ai toujours voulu diriger des gars, avoue-t-elle le sourire en coin. Par le passé j'ai même tenté la gendarmerie. Entraîner des gars, ce n'est peut-être pas un rêve réalisé mais cela reste intéressant. » Son arrivée a créé une certaine émulation au sein de l'équipe gondpontolviennne. « Le

groupe est jeune mis à part David Renaud. Il y a beaucoup d'individualités qu'il faudra mettre au profit du collectif. Ils sont impressionnants de puissance, maintenant il va falloir me le prouver avec un ballon à la main. » Sandrine Boy ne met pas la barre très haute en terme de résultats pour cette première saison à ce niveau mais veut prouver que le Gond a les capacités pour rester en N 3M : « La montée, cela me paraît très difficile, l'objectif premier est de se maintenir. Je veux construire un groupe, avoir une vraie ossature de quatorze joueurs et pouvoir les faire tourner. La saison va être longue. Mon but est d'amener ce groupe à son meilleur niveau et de montrer qu'il a le niveau national. Et avec moi ça passera par la défense. »

Le leitmotiv du nouvel entraîneur du Gond est somme toute classique : « La défense est la première attaque ».

: I.D.S